

qui ne peuvent commodément sortir que par les pores de la peau ; pouffant ces ferosités par les sueurs, ou par insensible transpiration : d'où vient qu'on Pestime beaucoup dans les maladies qui viennent de la corruption ou dépravation du sang, & principalement dans les scorbutiques, & qu'on le donne avec heureux succès contre la peste, la petite vérole, les rougeoles, & toutes sortes de maladies épidémiques.

Sa pesanteur le faisant descendre au fond des liqueurs, on ne le donne guère qu'en bol, depuis huit ou dix jusqu'à vingt ou trente grains, le mêlant avec quelque conserve ou avec quelqu'autre matière propre.

* *Bezoardicum minerale.*

℞ Butyri antimonii rectificati unc. ij. Affunde spiritus nitri optimi unc. vj. vel sufficientem quantitatem, ut cesset effervescencia; ternis cohobis distilla, calcina materiam per semihoram, aquâ ablue, sicca, & serva ad usum.

Bezoart minéral.

Prenez deux onces de beurre rectifié d'antimoine ; versez dessus six onces d'excellent esprit de nitre, ou jusqu'à ce qu'il ne s'excite plus de fermentation : faites cohober trois fois, calcinez la matière pendant demi-heure, lavez avec de l'eau : faites dessécher, & gardez-la pour en faire usage.]

CHAPITRE LXXXIII.

Du Soufre de l'Antimoine.

LE soufre dont je veux parler ici, n'est pas le soufre qu'on peut considérer comme un des principes de l'antimoine, & lequel se trouvant profondément uni avec ses plus pures parties, en est comme inséparable ; mais je me contente de décrire l'extraction & la séparation du soufre terrestre & inflammable de l'antimoine, qui se manifeste souvent en une flamme bleue, & principalement lorsqu'on calcine la poudre d'antimoine pour la préparation du verre ; ou qui est incorporé avec des substances étrangères, comme on le peut voir, lorsqu'après la distillation de l'huile glaciale d'antimoine, on fait sublimer le mercure en cinnabre, & que le soufre inflammable de l'antimoine s'est uni avec lui. L'impossibilité qu'il y a de profiter du soufre qui brûle pendant la calcination de la poudre d'antimoine, lorsqu'on en veut faire le verre, m'empêche de m'y attacher ; mais l'occasion du soufre contenu dans le cinnabre d'antimoine, m'oblige de donner les moyens pour l'en séparer utilement : quoiqu'on puisse aussi par d'autres voies séparer un soufre pur de l'antimoine crud, & sur-tout en l'état qu'il est dans sa mine.

OPERATION.

ON fera une lessive bien forte avec des cendres de bon bois, de la chaux vive, & des cendres gravelées, & l'ayant bien filtré, & mis dans un pot

de terre bien verni au dedans, une livre de cinnabre en poudre, on remplira presque le pot de cette lessive, & on fera bouillir le tout pendant trois ou quatre heures, versant de temps en temps de nouvelle lessive dans le pot à la place de celle qui se consumera. Puis ayant filtré chaudement la liqueur du pot, & profité du mercure revivifié qu'on aura trouvé au fond, on pourra, si l'on veut, verser du vinaigre distillé sur la liqueur pour hâter la précipitation du soufre, ou bien en laissant refroidir la liqueur filtrée, attendre que le soufre du cinnabre, qui est celui de l'antimoine, se soit précipité de lui-même au fond du vaisseau; après quoi on le lavera de plusieurs eaux, tant qu'il soit parfaitement adouci, & l'ayant fait sécher, on le gardera pour ses usages dans une bouteille de verre double bien bouchée.

Vertus & usage de ce Soufre.

Ce soufre donné depuis deux jusqu'à trois ou quatre grains, purge par haut & par bas avec assez de violence toutes les mauvaises humeurs, de même que le soufre doré qu'on tire des lies du safran des métaux; c'est pour cela aussi qu'on ne le donne que rarement seul & que quelques-uns aiment mieux en préparer une panacée, le mêlant avec une once de régule d'antimoine, pilé subtilement, & trois onces d'huile de soufre, ou d'esprit de vitriol bien rectifiés, les faisant digérer ensemble pendant huit jours, les distillant & cohobant par trois fois dans une cornue au feu de sable, & poussant en dernier lieu le feu pendant douze heures pour mieux fixer la matière, laquelle ils lavent après avec de l'eau-rose, tant qu'elle soit bien adoucie; la faisant après sécher, & la donnant depuis dix jusqu'à douze, quinze ou vingt grains, pour purifier la masse du sang par les sueurs, ou par insensible transpiration. Quelques-uns toutefois ne se contentant pas de ces procédés, veulent qu'ayant cassé la cornue, on réverbère la matière pendant cinq ou six heures, & que l'ayant bien lavée, séchée & mise en poudre, on mêle deux fois autant pesant de magistère de perles ou de coraux avec elle avant que de la donner.

On peut aussi tirer un soufre de l'antimoine, en incorporant & digérant l'antimoine grossièrement pilé avec de l'huile de vitriol, puis les distillant ensemble par la retorte au bain de sable, par un feu gradué augmenté sur la fin; car par ce moyen on trouvera dans le cou de la retorte le soufre d'antimoine fort semblable au vulgaire en inflammabilité, en odeur & en couleur, quoiqu'un peu plus verdâtre.

D'autres préparent une eau-forte avec le nitre & l'alun, ou le vitriol, & y ayant ajouté autant de sel marin en poudre qu'elle en aura pu dissoudre, ils la versent peu à peu sur de l'antimoine grossièrement pilé, mis dans une cucurbite de verre, & lorsque la dissolution en est faite, ils la versent dans de l'eau froide, où l'on voit bientôt après surnager le soufre comme feroit de la crème: il n'en faut pas dissoudre beaucoup à la fois pour y bien réussir. On peut préparer un cinnabre de ce soufre, en le faisant fondre dans une cuiller de fer, & y incorporant autant de mercure coulant que le soufre en pourra embrasser; car ayant pilé ce mélange, & mis dans une cornue de

verre, qui ait le coü assez gros & assez long, & mis la cornüe au bain de sable, on pourra par un feu gradué, augmenté sur la fin, en faire monter le cinnabre au cou de la cornue. On peut aussi rectifier ce cinnabre, suivant le sentiment d'Helmont, en le résublimant par sept fois sans aucune addition, & s'en servir à la guérison des maux pour lesquels il le recommande.

Ce cinnabre pourroit être encore plus efficace, si l'on pouvoit préparer & y employer un mercure tiré chymiquement de l'antimoine, suivant la préparation qui suit, & qu'on m'a donnée pour assurée & véritable.

METHODE.

IL faut broyer du régule d'antimoine en poudre impalpable sur le porphyre, & sur une livre de cette poudre, prendre deux livres de sel de tartre très-pur & très-sec, avec huit onces de sel armoniac également pur, & l'un & l'autre subtilement pilés; & après les avoir bien mêlés, les humecter avec de l'urine d'un homme bûvant du vin, & faire broyer par deux hommes vigoureux pendant tout un jour ce mélange sur le porphyre sans aucun relâche, en y ajoutant de temps en temps de nouvelle urine, & autant qu'il en faut pour tenir les matières humides, & en état de pouvoir être bien broyées: il faut ensuite ramasser ce mélange, & l'ayant mis dans une cucurbitte de verre à cou étroit, & versé de l'urine nouvelle par dessus, jusqu'à ce qu'elle le surnage de quatre doigts, la couvrir d'un vaisseau de rencontre, & en ayant bien luté les jointures, la tenir en digestion sur une chaleur modérée pendant un mois, agitant chaque jour les matières, & ayant soin d'y ajouter de nouvelle urine, au cas que les matières se desséchassent. La digestion étant achevée, on incorporera cette matière avec parties égales de chaux vive & de verre en poudre, & on en fera des boulettes qu'on fera sécher à l'ombre.

Il faut alors avoir apprêté un vaisseau de fer fait en façon de cucurbitte, & l'ayant enfoui jusqu'à fleur de terre, l'ouverture en haut, le remplir presque tout d'eau froide, & l'ayant couvert d'une platine de fer un peu creusée, & bien percée par tout de petits trous, mettre sur cette platine les boulettes bien desséchées, & les couvrir d'une chape de fer basse & aplatie, en sorte qu'on puisse la couvrir de charbons allumés. Ayant alors bien luté toutes les jointures, on entretiendra pendant quatre heures sur la chape un feu égal modéré, au bout desquelles on l'augmentera, & on le poussera jusqu'à la dernière violence pendant quatre nouvelles heures; lesquelles étant passées, on laissera refroidir les vaisseaux, & sur-tout on ne touchera point au vaisseau enfoui, que tout ne soit bien refroidi: car autrement on risqueroit de perdre une bonne partie du mercure qu'on doit trouver au fond du vaisseau.

* *Sulphur Antimonii præcipitatum.*

℞ Antimonii p. unc. xvj. Tartari p. unc. xij. Nitri p. unc. vj. Separatim in pulverem redacta, bene misceantur; sensim immittatur mixtura in crucibulum candens, & liqueat fortè igne; deinde effundatur in conum fusorium, & pars metallica, antimonii regulus vulgò dicta, fundum petet, scoriis supernatantibus; scorias in aquâ solve & liquorem per chartam cola; deinde salis marini spiritum instillando sulphur præcipita, & postea à salibus aquâ ablu.

Soufre Précipité d'Antimoine.

Prenez de l'antimoine crud, seize onces ; du tartre crud, douze onces ; du nitre purifié, six onces ; on les réduira en poudre séparément, & on les mêlera bien : on projettera peu à peu le mélange dans un creuset ardent, & on le fera fondre à grand feu : on le jettera ensuite dans un cone de fusion, le régule ira au fond, & les scories resteront dessus : on lavera bien les scories dans de l'eau pure, & on passera la dissolution par le papier gris ; ensuite on précipitera le soufre en versant peu à peu de l'esprit de sel marin, & on le lavera à grande eau pour en emporter tout le sel.

Kermes Minerale.

℞ Antimonii Hungarici in frustula effracti, libr. iv. Nitri fixati libr. j. Aquæ pluvialis libr. viij. Inde in vas fictile vitratum bulliant per horas duas igne æquali & moderato ; liquoris ferventis duos trientes filtra ; tertio superstiti affunde aquæ pluvialis ferventis libr. v. nitri fixati unc. viij. Bulliant ut supra ; filtra iterum duos liquoris trientes : tertio adhuc superstiti affunde aquæ pluvialis ferventis libr. v. nitri fixati unc. viij. Bulliant ut supra : totum liquorem filtra ; misce in vase terreo omnes filtratos liquores, quiescant per viginti quatuor horas ; liquor decanteretur, pulvis residuus rubens super papyro emporetica expansus edulcetur, affusa identidem aquâ, donec insipida exudet. Pulvis exsiccatu mittatur in fictile, cui affusa spiritus vini rectificati sufficiens quantitas accendatur, ut artis est, quod bis repetendum.

Kermes Minéral.

Prenez quatre livres d'antimoine de Hongrie cassé en morceaux, une livre de nitre fixé, huit livres d'eau de pluie : faites bouillir le tout pendant deux heures dans un vaisseau de terre à un feu égal & modéré ; filtrez deux tiers de la liqueur, tandis qu'elle sera chaude : ajoutez à l'autre tiers cinq livres d'eau de pluie, & huit onces de nitre fixé : faites bouillir, & filtrez comme vous avez déjà fait deux tiers de la liqueur, & ajoutez encore à l'autre tiers cinq livres d'eau de pluie, & huit onces de nitre fixé : faites bouillir comme auparavant, filtrez la liqueur, & mettez toutes les filtrations dans un vaisseau de terre : laissez reposer, décantez la liqueur ; étendez sur un papier gris la poudre rouge qui sera restée au fond, edulcorez-la en versant dessus de temps en temps de l'eau, jusqu'à ce qu'elle devienne insipide : faites ensuite dessécher la poudre, mettez-la dans un vaisseau de terre, & enflammez deux fois par dessus de l'esprit de vin rectifié.]

